

---

Dossier de presse

**Batia Suter**

*Sole Summary*

exposition du 9 juin au 15 juillet 2018

vernissage vendredi 8 juin entre 18h et 21h

---



Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter

---

du 9 juin au 15 juillet 2018

## Batia Suter

### *Sole Summary*

Batia Suter (née en Suisse en 1967, basée à Amsterdam) puise dans un vaste corpus d'images qu'elle collecte puis retouche, séquence, agence, colle. L'installation réalisée pour la cour et la pièce sur cour du Centre culturel suisse, est construite à partir de la collection de curiosités et de peintures ayant appartenu à une tante de l'artiste décédée, secrétaire à l'université de Zurich née en 1940. L'exposition est à la fois hommage et enquête autour d'un complexe et fascinant cosmos personnel qui a été compilé, assemblé et chéri le long de toute une vie. En résulte un voyage kaléidoscopique dans le temps, la culture et les goûts, basé sur la puissance structurelle du monde de l'image et de l'objet.

À voir aussi :

*Radial Grammar*, autre exposition personnelle de Batia Suter, présentée du 26 mai au 26 août au BAL, en association avec le CCS.

*Natural Grammar*, installation inédite en gare Montparnasse du 25 mai au 26 août avec SNCF Gares & connexions

---



Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter



Batia Suter propose une plongée encyclopédique dans des collections d'objets aux significations les plus intimes.



Batia Suter, simulation de l'installation  
*Sole Summary* dans la pièce sur cour du  
CCS (document de travail, mai 2018)  
© Batia Suter

*Pars pro toto*, texte de Nickel van Duijvenboden, extrait du journal Le Phare n°29

Avec une touche de sobriété, Batia Suter qualifie sa dernière œuvre de « résumé ». Un résumé a pour objectif de rendre une totalité en énumérant ses parties, en les additionnant. Mais il est forcément incomplet, généralement parce que le sujet est trop énorme. On pourrait ainsi ramener un paysage suisse, avec tout son impact phénoménologique, à une liste de contenus : les arbres ici, les rochers là, etc. Ce serait une approche empirique. Mais ce n'est pas le type de résumé choisi par Suter. Ce qu'elle nous propose, c'est une indexation métonymique, une *pars pro toto*, une partie pour le tout où les possessions d'une personne fournissent un panorama de son existence, l'építome de ses sensibilités. Elle s'intéresse aux intrications de ces objets auxquels elle se sent liée car ils appartenaient à l'une de ses tantes, décédée, ce qui confère à l'acte d'archivage une soudaine intimité. Secrétaire à la faculté de mathématiques de Zurich, cette tante avait toute sa vie collectionné et chéri diverses choses avec une véritable obsession. Malgré son apparence systématique, ce panorama est dépourvu de toute prétention exhaustive, il répond plutôt à un manque. Il peut être considéré comme un moule inversé, une sorte de plâtre. En même temps, il met à nu la perplexité de l'artiste, son impuissance si l'on veut, ce qui le rend tout autant autobiographique.

L'attention et l'ouverture d'esprit avec laquelle Batia Suter traite l'information visuelle se retrouvent dans ses œuvres antérieures, notamment dans les deux opulents volumes intitulés *Parallel Encyclopedia* (2007 et 2016) qui font allusion, sur le mode du jeu, à la pratique anachronique de résumer et de compartimenter les connaissances dans d'épaisses anthologies reliées en cuir. Suter aborde l'idée de l'encyclopédie de manière rafraîchissante. Elle en propose une version « parallèle » légère et subtile où elle aligne des séries apparemment infinies de reproductions liées entre elles de manière associative, qui prennent ainsi un caractère kaléidoscopique et psychédélique. Tandis qu'une encyclopédie sert normalement à satisfaire la curiosité en fournissant des réponses définitives, la sienne réussit à éveiller la curiosité et à la garder intacte en ne fournissant aucune réponse, mais des indéterminations et des spéculations. Ainsi met-elle en avant une subjectivité qui nous permet d'entrer dans un monde visuel sans nous sentir soumis à une hiérarchie ou à un système d'apprentissage. Pour revenir à l'agrégation très particulière de *Sole Summary*, je serais tenté de dire qu'elle a quelque chose sinon de suisse, du moins d'européen, qui rappelle les excentriques assemblages d'objets d'Hanne Darboven, mais en moins prémédité, et peut-être plus vulnérable et personnel, et avec un nivellement de classe et un refus de la cherté anticonformistes. (suite page 4)

Dans le roman épique *La Tour* de Uwe Tellkamp, on est amené à lire les significations que peuvent avoir des objets et des intérieurs. Particulièrement digne d'intérêt est l'horloge « dix minutes », nommée ainsi parce qu'elle sonne toutes les dix minutes. Le protagoniste se souvient de la première fois où son oncle a énuméré les noms latins des constellations estampés dans le disque secondaire de l'horloge : « [Ces noms] tombaient goutte à goutte dans son oreille comme une substance indéfinissable, lui faisaient entrevoir un bref instant le monde des adultes, et ce monde était rempli des choses les plus intrigantes et extraordinaires. »

C'est une sensibilité double, dans l'oeuvre de Suter, qui rappelle cette histoire d'horloge. Il y a non seulement le mélange étrange d'une personnalité sophistiquée et de nivellement social, évident dans les objets collectionnés par la tante, mais aussi la manière dont l'artiste perçoit une intimité, établit une relation silencieuse d'une génération à l'autre à travers les souvenirs que ces choses renferment. Il s'agit ici de se sentir profondément chez soi parmi ces objets, en vie, intégré en eux. En tant que telles, ces choses pour la plupart interchangeables forment un miroir qui leur donne une nature biographique et historique, une âme.

---

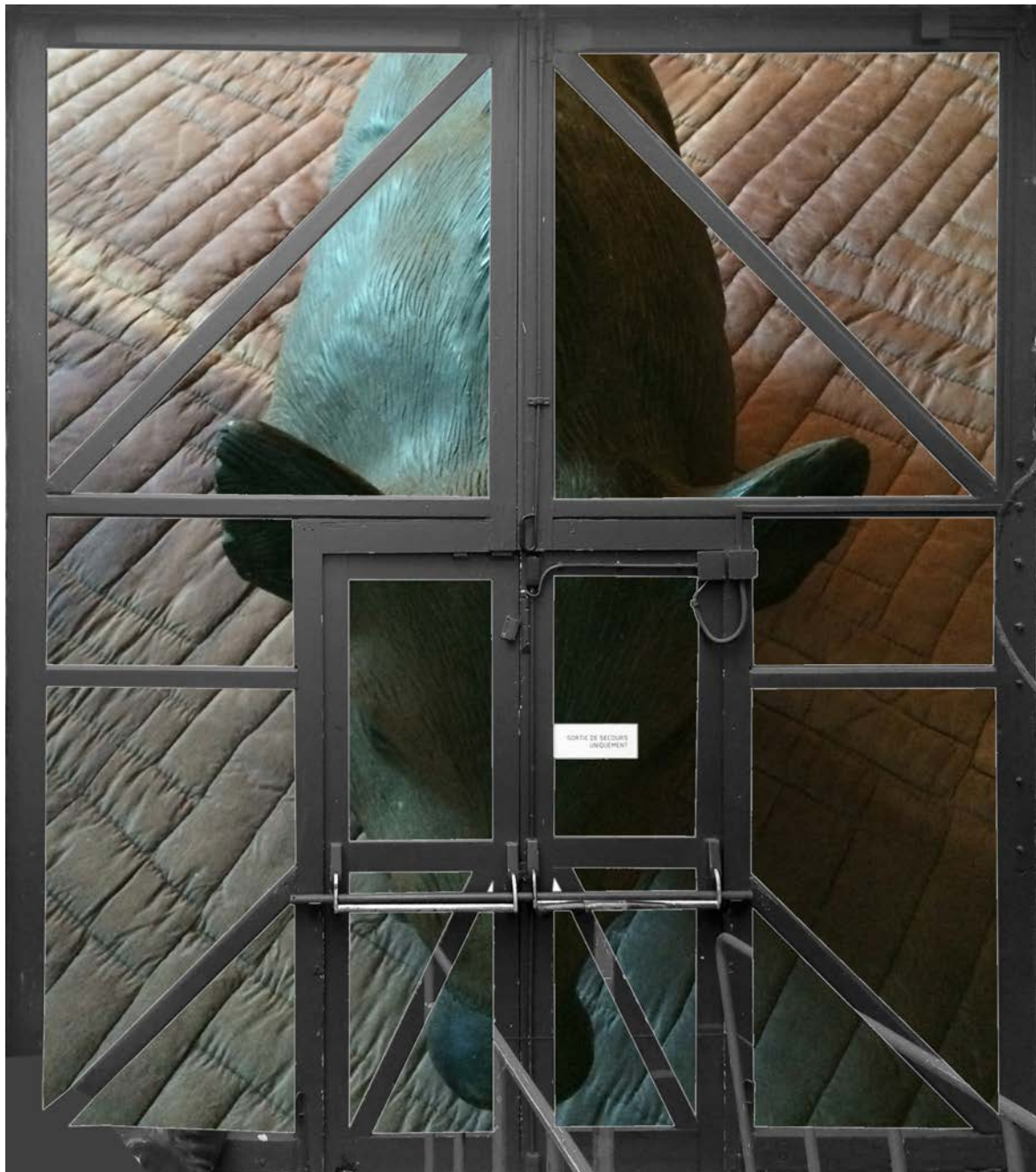
## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Batia Suter (née en 1967, vit à Amsterdam) a étudié le design à Zurich, ainsi que l'art et la typographie à Arnhem.

Elle participe à des expositions depuis 1996. En 2007, elle publie un premier volume de l'imposant *Parallel Encyclopedia* (Roma Publications), très remarqué, qui sera suivi d'un second volume en 2016, année de sa participation aux Rencontres de la photographie à Arles pour l'exposition *Where the Other Rests*.

En 2018, elle expose à la Photographers Gallery à Londres dans le cadre des artistes sélectionnés pour le Deutsche Börse Photography Foundation Prize et aux Swiss Art Awards, à Bâle.

biographie complète et liste de publications sur [batiasuter.org](http://batiasuter.org)



Batia Suter, simulation de l'installation *Sole Summary*  
dans la cour du CCS (document de travail, mai 2018)  
© Batia Suter

### *Radial Grammar*

LE BAL, Paris

exposition du 25 mai au 26 août 2018

Batia Suter a créé une oeuvre in situ se déployant dans tous les espaces du BAL. L'image imprimée fait ici office de ready-made Duchampien, matériau décontextualisé, hors d'usage, qu'il s'agit désormais de s'approprier pour son motif seul. De ce montage par ricochets successifs naît une étonnante alchimie, une forme poétique autonome, alternative à notre savoir historique et qui nous emporte ailleurs. Fragmentés, dissociés, visages et corps peuplent l'espace du BAL peu à peu contaminé par une pulsation de formes qui semble animée d'une logique organique propre. Objets de combinaisons intuitives, les images entrent en polarité pour former une oeuvre animiste, postulant la beauté dans le chaos de tous les faits et gestes du monde.

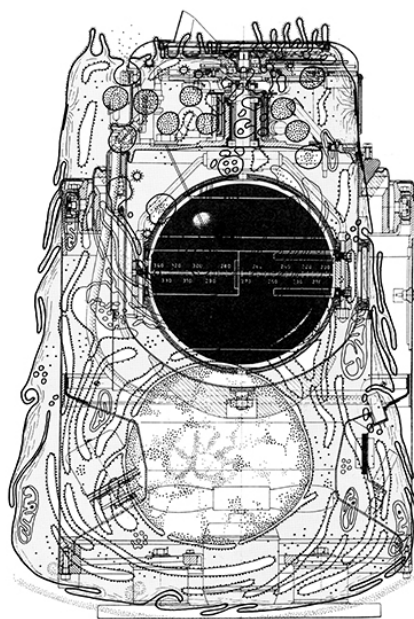
LE BAL

6, Impasse de la Défense

75018 Paris

[le-bal.fr](http://le-bal.fr)

LE BAL



Batia Suter, *Radial Grammar*, 2018 / © Batia Suter

À l'occasion de l'exposition *Radial Grammar*, SNCF Gares & Connexions et LE BAL présentent du 25 mai au 26 août *Natural Grammar* une installation de l'artiste en Gare Paris Montparnasse. L'artiste y déploie une série autour du motif végétal, comme un jardin secret au coeur de la ville.

*Radial Grammar*, livre d'artiste conçu par Batia Suter, co-édité par Roma Publications et LE BAL, est publié à l'occasion de l'exposition. Il est disponible à la librairie du Centre culturel suisse.

Dans *Radial Grammar*, les images issues de sa propre collection d'ouvrages et revues de sciences naturelles et d'histoire de l'art, entrent en vibration au sein de l'espace du livre. Objets usuels, icônes scientifiques, empreintes végétales ou animales, reproductions d'oeuvres.... le flux immerge dans un voyage iconographique construit autour de formes radiales. Sans logique, structure ou ordre apparent, se crée instantanément un trouble, un appel. Tout notre savoir antérieur de l'image, tout ce système complexe d'évocations et de références autour de la forme et du sens, est à la fois sollicité et déjoué.

Batia Suter renoue ici avec son sujet de prédilection : la condition moderne de l'image, quand celle-ci voit son sens augmenté, contaminé, détourné, par le dialogue établi avec une multitude d'autres images. Par l'étonnement fondamental que provoquent ces enchaînements visuels, Batia Suter assure une fois de plus de la force agissante des images.

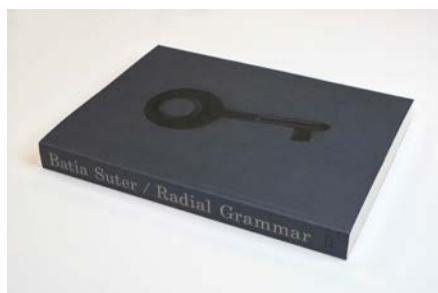
Conçu et composé par Batia Suter et Roger Willems

Texte d'Henri Michaux, *L'espace du dedans*, 1945

Publié par Roma Publications, Amsterdam et LE BAL, Paris

22.5 x 30 cm, 296 pages

Français / Anglais





## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

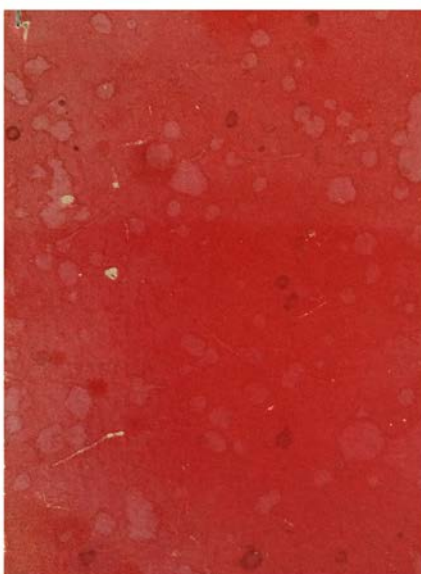
---

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour obtenir les visuels : [lturbat@ccs-paris.com](mailto:lturbat@ccs-paris.com) / + 33(0)1 42 71 95 67

Légende pour toutes les images :

Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter





## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour obtenir les visuels : [lturbat@ccs-paris.com](mailto:lturbat@ccs-paris.com) / + 33(0)1 42 71 95 67

Légende pour toutes les images :

Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter



## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour obtenir les visuels : [lturbat@ccs-paris.com](mailto:lturbat@ccs-paris.com) / + 33(0)1 42 71 95 67

Légende pour toutes les images :

Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter





## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour obtenir les visuels : [lturbat@ccs-paris.com](mailto:lturbat@ccs-paris.com) / + 33(0)1 42 71 95 67

Légende pour toutes les images :

Batia Suter, *Sole Summary*, 2018 / © Batia Suter





### Urs Lüthi

#### *Just Another Dance*

exposition jusqu'au 15 juillet 2018

Depuis la fin des années 1960, Urs Lüthi développe son travail basé sur l'autoportrait, explorant ainsi de multiples aspects de la nature humaine.

L'exposition est composée en majorité de nouvelles oeuvres, dont certaines produites par le CCS. Mais comme souvent dans son travail, ces oeuvres constituent ou font partie de séries qu'il a initiées à différentes périodes de sa vie. Il en développe certaines, comme *Spazio Umano* et *Remains of clarity (Thousand or more Images)*, ou imagine une nouvelle version pour d'autres, comme *The Numbergirl*. Ainsi, il met constamment en scène son propre corps, et reconsidère ses oeuvres à travers le temps.

*Just Another Dance* est la plus importante exposition d'Urs Lüthi en France à ce jour.



Urs Lüthi, *Just Another Dance*, exposition au Centre culturel suisse, 2018 / © Marc Domage

## Le Centre culturel suisse

Situé au coeur du Marais, le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses en particulier, et de promouvoir les liens entre les scènes artistiques suisses et françaises. Le CCS est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Le Centre culturel suisse bénéficie de deux espaces d'exposition, une salle de spectacle, ainsi qu'une librairie. Cette dernière, dessinée par le bureau d'architectes Jakob+MacFarlane, propose une riche sélection d'ouvrages, de DVD et de CD d'auteurs, d'artistes ou d'éditeurs suisses. L'accent est mis sur l'art contemporain, l'architecture, le graphisme et la littérature.

Pluridisciplinaire, le Centre culturel suisse est résolument axé sur la création contemporaine suisse et en reflète la diversité. Parallèlement à des expositions d'arts visuels, le Centre propose des manifestations consacrées à la danse, la musique, le théâtre, la littérature, le graphisme ou encore l'architecture.

La programmation du CCS s'appuie sur une tarification volontairement accessible : gratuité pour les expositions et les tables rondes et prix d'entrée modiques pour les manifestations.

---

### Expositions / Salle de spectacle

- **Horaires**

Expositions du mardi  
au dimanche : 13 h - 19 h

- **Tarifs**

Tarif spectacles :  
entre 8 et 12 €

Expositions, tables rondes,  
conférences : entrée libre

- **Réservations**

Billetterie en ligne  
ccsparis.com

T 01 42 71 44 50  
reservation@ccsparis.com

- **Informations**

T 01 42 71 44 50  
ccs@ccsparis.com

- **Accès**

38 rue des Francs-Bourgeois,  
75003 Paris

Entrée au fond du passage

M° Rambuteau (ligne 11)  
ou Saint-Paul (ligne 1)

bus 29 :  
arrêt rue Vieille du Temple

- **ccsparis.com**

#ccsparis



---

Contact presse pour toute demande de visuels, entretiens :

Léopoldine Turbat

lturbat@ccsparis.com

ligne directe : +33 1 42 71 95 67